

Archipel francilien Petits guides de voyage en Île-de-France

Une collection créée et inaugurée dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture le dimanche 18 octobre 2020.

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) d'Île-de-France vous proposent, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, 8 voyages d'architecture. Chaque voyage vous emmène dans une exploration documentée, visuelle et sonore, à mener seule ou accompagnée.

Les CAUE sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale.

L'ensemble du programme et tous nos guides sont mis à votre disposition sur www.archipelfrancilien.fr et www.caue-idf.fr

Versailles-Chantiers De la ville neuve au nouveau quartier

Versailles est une ville singulière: c'est une ville très jeune née de la volonté du Roi Louis XIV, dessinée au milieu du XVII^{ème} siècle puis restée longtemps dans l'ombre du château et qui n'a pu évoluer que dans un cadre administratif et urbain très contraint. Toutefois, elle a été profondément façonnée à toutes les époques. Notre parcours, qui traverse le centre depuis le lieu originel vers un quartier en profonde transformation, permet de découvrir comment des concepteurs ont su marier respect du patrimoine et création.

Durée et longueur du parcours: 3h – 3,3 km
Départ: Place d'Armes, devant le Château de Versailles à 5min à pied de la gare de Versailles-Rive-Gauche (RER C)
Arrivée: gare de Versailles-Chantiers (RER C et Transilien N)
Parcours à pied



Scannez le QR code pour accéder à des témoignages sonores inédits et des contenus bonus + : cartes anciennes, images d'archives, vidéos et plus encore sur www.archipelfrancilien.fr

Les
journées
nationales
de l'architecture

PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Les
c.a.u.e
d'Île-de-France

78
Yvelines
c.a.u.e

VERSAILLES

Photographies originales, Martin Argyroglo
Conception sonore, Fanny Rahmouni
Conception graphique, Geoffrey Saint-Martin
Impression, Decombat
Images, CAUE-IDF, Archipel francilien,
2020 © Martin Argyroglo

1 Le trident des avenues ; la relation réciproque « château-ville »

Notre visite commence sur la Place d'Armes. Notre regard est attiré par le château et nous en oublions presque la ville. C'est la situation paradoxale que la ville a vécue pendant plus d'un siècle: elle n'existait que comme faire valoir du château. Pour dessiner le plan de la ville, on utilise les mêmes figures géométriques que pour le dessin du parc, de grandes voies rayonnantes partent du château. Elles forment un trident et mènent toutes les trois au château: l'avenue de Paris au centre, plus large, l'avenue de Saint Cloud à gauche et l'avenue de Sceaux à droite. On va élever rapidement les façades des pavillons le long des avenues et de la place d'Armes comme décor d'accompagnement. Encore présents pour la plupart, ils logeaient à l'époque la cour. Deux grands hôtels particuliers remplissaient les branches du Trident avant d'être remplacés par les grandes et les petites écuries. Autre singularité de Versailles, la ville n'aura pas de centre, mais des quartiers «en concurrence» de part et d'autre du Trident.



2 La cour des Senteurs et le jardin des Récollets 8 rue de la Chancellerie

Ce lieu abandonné depuis plusieurs années à proximité immédiate du château est une adresse prestigieuse. La ville souhaite développer des cheminements piétons en mettant l'accent sur leur ambiance végétale. Le projet s'appuie sur la thématique de l'art du parfum très présente dès le XVII^{ème} siècle, car Versailles accueillait déjà le siège de l'Institut Supérieur International du Parfum. Cet aménagement permet de relier la place d'Armes au quartier Saint-Louis par une promenade à l'intérieur de l'îlot grâce à la réhabilitation et l'ouverture au public de deux cours intérieures privatives, une opération immobilière avec des logements et des commerces. Un enchaînement de jardins a été conçu par Nicolas Gilsoul, architecte et paysagiste comme un parcours olfactif parmi plus de 200 espèces végétales.

3 + La perspective de l'avenue de Sceaux

L'avenue de Sceaux est l'une des voies du trident conduisant au château. Tout devait concourir à impressionner les monarques étrangers avant même leur arrivée au château. La création des avenues nécessitera des travaux de terrassement considérables pour modeler le relief et pour que le visiteur, ainsi, ne puisse pas quitter le château des yeux. Et pour que la mise en scène soit parfaite, la chaussée centrale est encadrée par de larges promenades plantées. Enfin, des pavillons sont élevés sur les bordures. Des «places à bâtir» sont offertes à la cour, à charge d'y construire leur hôtel particulier, sous la forme d'un pavillon, sur un modèle unique conçu pour ne pas faire d'ombre au château: bâtiment plus bas que le château, utilisant la même palette de couleurs et de matériaux. Quant à la ville située à l'arrière, invisible, elle s'organise comme elle peut.



4 + La rotonde 5 rue Royale

La Caserne de Croÿ, ancien hôtel des gardes du Roi datant du XVIII^{ème} siècle, accueille l'annexe de la maison de quartier Saint-Louis. La parcelle comprend plusieurs éléments classés au titre des Monuments Historiques: le pavillon carré, le portail du 5 rue Royale et la cour circulaire pavée, puis l'ancien manège pour les chevaux des gardes desservant les écuries dans les cours situées de part et d'autre.

La richesse du site tient à la qualité de ses espaces en creux. Pour les préserver, après démolition des bâtiments vétustes existants, l'architecte Clément Vergély a concentré le projet sur l'avenue de Sceaux, en lui tournant le dos, et en l'ouvrant largement sur la cour intérieure libérée. L'écriture architecturale d'une grande simplicité est élégante dans le choix des matériaux et leur mise en œuvre, clin d'œil aux granges classiques. Ce projet a été réalisé en collaboration avec l'agence ALEP Architectes et avec l'agence B.A.S.E. pour le traitement paysager.



5 + Le jardin des Étangs Gobert Square des Francines

À l'origine, les étangs faisaient partie du réseau hydraulique conçu au XVII^{ème} siècle par Thomas Gobert pour alimenter les fontaines du domaine de Versailles. Dans les années 1970, l'ouvrage, perdant sa fonction, devient une friche spontanée. Le paysagiste Michel Desvigne ne souhaitait pas donner à ce lieu un statut de jardin historique: «*Le réservoir rectangulaire forme une digue encadrant ainsi un jardin naturaliste en creux dont on peut faire le tour*». Une banquette unitaire et monumentale en béton blanc velouté, dessinée par l'architecte Inessa Hansch, vient habiter le centre d'une clairière et un terrain de sports est installé dans une charmille. Ce jardin crée un trait d'union entre la gare des Chantiers et le quartier Saint-Louis.



6 + Le siège social de Nature & Découvertes 11 rue des Étangs Gobert

Patrick Bouchain, maître d'œuvre avec l'agence Du Cœur à l'Ouvrage (DCAO), est une figure reconnue pour ses transformations de friches industrielles. La reconversion de la halle ferroviaire du Sernam de 1920 s'inscrit dans cette lignée. Le bâtiment longiligne est calé sur le rythme des portiques de la fine charpente métallique d'origine. Démontés et stockés, seule la partie haute des portiques a été réemployée, la nouvelle structure porteuse étant constituée de poteaux de bois massif et de poutres en lamellé-collé. Quinze alcôves résultent d'une séquence régulière liée aux portiques de la halle. Elles fonctionnent comme des boîtes indépendantes surmontées de cornettes créant des puits de lumière colorée et des jeux de volumes. Avec près de 3 000 m² d'ossature bois, ses panneaux photovoltaïques et ses puits canadiens, le projet s'inscrit dans une stratégie «Bas Carbone» ambitieuse. Cette architecture inhabituelle participe à une nouvelle écriture du paysage urbain.

7 Le nouveau quartier des Chantiers

L'objectif du projet d'aménagement était de donner une nouvelle dynamique au quartier sur des terrains en friche et d'organiser des liaisons vers les autres quartiers. La gare étant l'une des plus fréquentées de la région Île-de-France, sa rénovation et son extension étaient indispensables, dans le respect du bâtiment d'origine. Le projet a permis la réalisation d'une gare routière et le réaménagement des voiries, la reconversion d'une halle Sernam conservée, la construction d'un ensemble immobilier dédié au logement et à l'activité économique par les architectes Elisabeth et Christian de Portzamparc (accueillant des logements ainsi que des bureaux et commerces en pied d'immeubles) ainsi que la création de cheminements vers la rue de la Porte de Buc et le quartier Saint-Louis. À proximité, dans un des anciens étangs, une ferme en permaculture sert de lieu de sensibilisation à la consommation durable.



8 Le collège Poincaré

2 place Raymond Poincaré

C'est en 1933 que l'architecte Hector Caignart de Mailly conçoit «L'école primaire supérieure de jeunes filles» comme le montre encore la très belle inscription en mosaïques dorées sur la façade d'entrée. Les bâtiments en briques rouges et toits terrasses sont soulignés de corniches blanches faisant ressortir l'horizontalité de l'ensemble. La grande porte en ferronnerie, les luminaires sous l'auvent et les éléments décoratifs du hall d'entrée sont de formes géométriques typiques du style Art Déco en vogue à cette époque.



9 La Gare des Chantiers

Conçue par l'architecte André Ventre en 1932 pour remplacer la première gare de 1848, elle est considérée lors de son inauguration comme: «la plus moderne et la plus audacieuse de toutes les gares de France». Sa façade monumentale d'écriture classique s'inspire du Grand Trianon mais cache un bâtiment très démonstratif des idées qui traversent l'architecture et l'urbanisme moderne, au début du XX^{ème} siècle. Le hall d'accueil est un espace généreux de grande hauteur, puis un vestibule assure la transition vers la «galerie-passerelle» située au-dessus des voies. Vue depuis les quais, c'est une architecture typique des années 1930: jeu de lignes horizontales et verticales épurées, pilotis en béton pour soutenir la couverture des quais, tour de contrôle (entièrement vitrée à l'origine) symbolisant la vitesse et le temps.

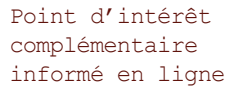


10 Les Habitations à Bon Marché

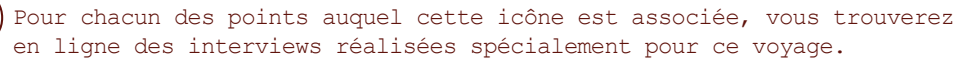
2 rue de la porte de Buc

Cet ensemble de 302 logements est conçu par l'architecte Maurice Berry en 1932 pour loger des cheminots, au même moment qu'est bâtie à proximité la gare des Chantiers. Ces nouvelles résidences présentaient des concepts novateurs basés sur des théories hygiénistes, avec de grandes cours ouvertes laissant circuler l'air et la lumière, et dans le même but, des appartements aux larges fenêtres sur les pièces à vivre, des équipements collectifs comme buanderie et borne-fontaine, mais ne comportaient pas encore de salles de bains, aménagées plus tard. Cet ensemble est toujours propriété de la société ICF La Sablière, filiale de la SNCF.





A - Diverticule vers les carrés Saint Louis
B - École des lutins



1 - Jean Castex, architecte et enseignant à l'ENSA Versailles
6 - Bastien Lechevalier, architecte
7 - Mme Gagnepain et Mme Deniau, habitantes du quartier

